Bull. Soc. linn. Provence, t. 53, 2002
ISSN 0373-0875 – Date de parution : 20.11.2002

À la mémoire de Georges CLAUZADE

par Claude ROUX *

* CNRS, UPRES A 6116, Laboratoire de botanique et écologie méditerranéenne, Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie, Faculté des sciences et techniques de Saint-Jérôme, FR — 13397 MARSEILLE cedex 20.

Georges CLAUZADE nous a quittés le 10 juillet 2002, à l'âge de 89 ans. Son action au sein de la Société linnéenne de Provence, dont il fut le président et pendant longtemps le plus ancien membre, a été tout à fait remarquable : organisation d'excursions sur le terrain, conférences, animation des traditionnelles présentations de matériel biologique et géologique, participation au bulletin par des articles et comme membre du comité de lecture, etc. Il était aussi, depuis de nombreuses années, membre du bureau et secrétaire adjoint. Pour toutes ces raisons, bien que sa santé l'ait empêché de participer depuis longtemps aux excursions et depuis quelques années aux réunions, il était connu et estimé de tous les membres de notre Société.

J'ai eu la chance inestimable d'être son élève, d'abord au lycée d'Apt (Vaucluse), puis à l'Université, en lichénologie dont il m'avait communiqué la passion. Depuis la fin de mes études secondaires, il m'a toujours conseillé et guidé avec générosité et efficacité, et tout particulièrement en dirigeant mes recherches de thèse. Bien plus que par des rapports de maître à élève, nous avons été très tôt liés par une amitié indéfectible et nous avons rapidement établi entre nous une véritable symbiose scientifique qui s'est concrétisée par la publication en collaboration de trois ouvrages et de 23 articles ou notes lichénologiques, dont on trouvera la liste dans le numéro spécial de notre bulletin, *Hommage à Georges Clauzade,* paru en 1984.

Georges CLAUZADE est né le 2 septembre 1914 à Marseille. Après des études secondaires au lycée Thiers à Marseille, entre 1925 et 1932, année où il passe avec succès le baccalauréat A (Mathématiques), il entreprend des études universitaires qui se déroulent de 1932 à 1935 à la faculté des sciences de Marseille. Il obtient brillamment la licence ès sciences naturelles (certificats de Géologie, de Botanique et de Chimie) et le DES de Géologie (mémoire sur la partie ouest du massif de la Sainte–Baume). Après avoir réussi en 1937 à l'agrégation de sciences naturelles, il devient professeur de sciences naturelles au lycée d'Amiens de 1936 à 1939, puis à Marseille de 1939 à 1947 (1939–1940, détaché du lycée Lakanal ; 1941–1945, au lycée Thiers ; 1945–1947, au lycée Marseilleveyre), mis à part un congé pour « convenance personnelle » durant l'année scolaire 1940–1941.

De 1947 à 1966 il enseigne au lycée d'Apt, où il réalise patiemment une collection naturaliste remarquable qui est aujourd'hui conservée dans la salle *Georges Clauzade* du nouveau lycée d'Apt, inaugurée en juin 2002 à l'initiative de Marie–Thérèse ZIANO, professeur de biologie et géologie au lycée d'Apt. Dès 1947, il devient l'élève du célèbre lichénologue le Dr Maurice BOULY DE LESDAIN, et, outre ses obligations d'enseignement, consacre une part de plus en plus prépondérante de son activité scientifique à la lichénologie, essentiellement à la systématique, à la floristique et à la phytosociologie des lichens.

Rapidement, il atteint un niveau exceptionnel, reconnu à l'échelle internationale et, en 1966, il obtient un détachement de quatre ans au CNRS pour pouvoir travailler à plein temps en lichénologie. Bien qu'offi-

ciellement rattaché à la faculté Saint–Jérôme de Marseille, il est hébergé, dans les mêmes locaux qu'Yves RONDON, à la faculté de pharmacie de cette même ville. Durant ces quatre ans il se consacre essentiellement à l'étude des groupements lichéniques de Provence et à la rédaction, en collaboration avec Paul OZENDA, d'une flore des lichens de France, qui paraît en 1970 sous la forme d'un volumineux ouvrage, le *Clauzenda*, qui devient rapidement indispensable à tous les lichénologues européens.

Il retrouve l'enseignement secondaire, à l'école normale d'Avignon (Vaucluse), d'octobre 1970 à janvier 1975, date à laquelle il prend sa retraite d'enseignant, mais pas du tout sa retraite scientifique.

En 1976, en collaboration avec moi–même, il organise la première excursion de l'Association française de lichénologie et publie une flore des champignons lichénicoles non lichénisés du monde entier. Entre 1975 et 1979, il dirige mon travail de thèse sur les lichens saxicoles–calcicoles du sud–est de la France. Entre 1980 et 1985, nous travaillons tous deux sans relâche à un projet qui nous tenait à coeur, la publication d'une flore des lichens d'Europe occidentale en langue internationale espéranto par un éditeur non commercial. Ce livre, *Likenoj de Okcidenta Eŭropo*, qui paraît en 1985, devient l'un des ouvrages de référence des lichénologues européens. En 1989, avec le lichénologue et mycologue luxembourgeois Paul DIEDERICH et moi–même, il rédige une flore mondiale des champignons lichénicoles non lichénisés, également en langue internationale.

C'est donc en lichénologie que l'influence de Georges CLAUZADE fut la plus grande, non seulement en France, où il a formé plusieurs élèves, mais également en Espagne, où le Professeur Xavier LLIMONA (Barcelona) se réclame de l'« école Clauzade ». Son rayonnement international s'est vu récompensé par l'attribution de la médaille Acharius en septembre 2000, lors du congrès de l'Association internationale de lichénologie (IAL) à Barcelone. Cependant il serait tout à fait inexact de limiter ses compétences à cette discipline, puisqu'il était un naturaliste complet, un véritable puits de science, notamment en botanique (mycologie, bryologie, phanérogamie), zoologie et géologie, et qu'à ce titre il a joué un rôle important dans l'activité de plusieurs sociétés de sciences naturelles (surtout à la Société de botanique du Vaucluse, à la Société mycologique du Vaucluse, à la Société des sciences naturelles de Vaucluse et à la Société linnéenne de Provence). En outre il n'était insensible à aucun des aspects de la vie de la cité. C'était, par exemple, un militant pacifiste qui participait activement à de nombreuses actions pour la paix, notamment à la lutte contre l'armement nucléaire. Conscient de l'importance des problèmes linguistiques, en particulier dans le domaine scientifique, il prônait l'usage de l'espéranto, et, contrairement à d'autres, ne se contentait pas d'en parler, mais il le pratiquait tant à l'écrit qu'à l'oral. Il fut ainsi le premier lichénologue à utiliser la langue internationale dans ses publications, dès 1950, et tout récemment il participa à la révision du *Plena ilustrita vortaro de Esperanto* (dictionnaire illustré complet d'espéranto), paru en juillet 2002, comme spécialiste de botanique, biologie, géologie, physiologie et zoologie.

C'est avec une immense tristesse que je me trouve séparé de celui qui m'a tant apporté intellectuellement et humainement, qui fut mon maître et ami pendant plus de quarante ans et dont l'exemple continuera de me guider. Qu'il me soit permis ici de lui exprimer une dernière fois publiquement ma gratitude et ma profonde affection !